

hurlemens effroyables; que la surface de la terre avait un mouvement presque semblable à celui d'une mer agitée; que les arbres s'entrelaçaient les uns dans les autres, et que plusieurs se déracinaient et allaient tomber assez loin.

“ On entendit ensuite des bruits de toutes les sortes: tantôt c'était celui d'une mer en fureur qui franchit ses bornes; tantôt celui que pourraient faire un grand nombre de carosses qui rouleraient sur le pavé; et tantôt le même éclat que feraient des montagnes et des rochers de marbre qui viendraient à s'ouvrir et à se briser. Une poussière épaisse, qui s'éleva dans le même tems, fut prise pour une fumée, et fit craindre un embrasement universel; enfin, quelques uns s'imaginèrent avoir entendu les cris des sauvages, et se persuadaient que les Iroquois venaient fondre de toutes parts sur la colonie.

“ L'effroi était si grand et si général, que non seulement les hommes, mais les animaux mêmes paraissaient comme frappés de la foudre. On n'entendait partout que cris et lamentations; on courait de tous côtés, sans savoir où l'on voulait aller; et quelque part qu'on allât, on rencontrait ce que l'on fuyait. Les campagnes n'offraient que des précipices, et l'on s'attendait, à tous momens, à en voir ouvrir de nouveaux sous ses pieds. Des montagnes entières se déracinèrent et allèrent se placer ailleurs: quelques unes se trouvèrent au milieu des rivières, dont elles arrêtaient le cours; d'autres s'abîmèrent si profondément, qu'on ne voyait pas même la cîme des arbres dont elles étaient couvertes.

“ Il y eut des arbres qui s'élancèrent en l'air avec autant de roideur que si une mine eût joué sous leurs racines, et on en trouva qui s'étaient replantés par la tête. On ne se croyait pas plus en sûreté sur l'eau que sur la terre; les glaces qui couvraient le fleuve St-Laurent et les rivières se fracassèrent et s'entrechoquèrent; de gros glaçons furent lancés en l'air, et de l'endroit qu'ils avaient quitté on vit jaillir quantité de sable et de limon. Plusieurs fontaines et de petites rivières furent desséchées; en d'autres, les eaux se trouvèrent ensouffrées; il y en eut dont on ne put même distinguer le lit où elles avaient coulé.

“ Ici, les eaux devenaient rouges; là, elles paraissaient jaunes: celles du fleuve furent toutes blanches, depuis Québec jusqu'à Tadoussac, c'est-à-dire, l'espace de cinquante lieues. L'air eut aussi ses phénomènes; on y entendait un bourdonnement continu; on y voyait, ou l'on s'y figurait des spectres et des fantômes de feu, portant en main des flambeaux. Il y paraissait des flammes qui prenaient toutes sortes de formes, les unes de piques, les autres de lances; et des brandoïns allumés tombaient sur les toits sans y mettre le feu. De tems en tems, des voix plaintives augmentaient la terreur. Les marsouins ou vaches marines furent entendu mugir devant les Trois-Rivières, où jamais aucun de ces poissons n'avait paru: on entendit d'autres mugissemens qui n'avaient rien de semblable à ceux d'aucun animal connu.